

Yto Berrada s'illustre à Rome

● **Jusqu'au 11 novembre prochain, l'artiste franco-marocaine Yto Berrada exposera ses œuvres photographiques au musée de l'Art contemporain à Rome.**

● **Intitulée «Riffs» faisant ainsi référence aux montagnes du Nord, cette exposition individuelle est la première d'envergure de l'artiste.**



Les montagnes du Rif peuplent les photographies de l'artiste.

Le musée d'Art contemporain de Rome (Macro) accueille, la première exposition individuelle de l'artiste et photographe marocaine, Yto Berrada. Comprenant une série de travaux réalisés avec des techniques mixtes : photographies, sculptures et vidéos, cette exposition intitulée «Riffs» invite au voyage à travers l'histoire et la mémoire. L'exposition, qui se poursuivra jusqu'au 11 novembre prochain, retrace les mutations et les changements que connaît le nord du Maroc, notamment la ville de Tanger où l'artiste a grandi. Cette dernière a, d'ailleurs, toujours tenu, à travers ses différentes séries photographiques, à revisiter avec grande nostalgie, des lieux délaissés du passé ayant marqué l'histoire et la mémoire collective nationale. Les

montagnes du Rif, témoins de grands moments historiques d'insurrection et de lutte. Aussi, le cinéma le Rif qui a accueilli la cinémathèque de Tanger que l'artiste Yto Berrada dirige. C'est donc une sorte de mouvement entre passé et présent, entre croissance et décroissance. «Pour comprendre le sens des mutations en cours dans le Maroc d'aujourd'hui, il est essentiel de remonter l'histoire et de bien digérer notre passé», a affirmé à cet égard la photographe lors d'une conférence de presse organisée au Macro à la veille de l'exposition. L'artiste ayant grandi entre Paris et Tanger où elle a étudié l'histoire et les sciences politiques à la Sorbonne, rend encore hommage à ses racines à travers cette exposition. Encore une fois, «Riffs», fait référence aux montagnes du Rif dans le nord du

Royaume, mais également au cinéma Rif de Tanger où a été installée en 2007 la cinémathèque de la ville que dirige l'artiste, raconte aussi des scènes et des lieux de vie communs. Yto Berrada, qui avait reçu le prix du meilleur artiste 2011 de la Fondation «Deutsche Bank», avait déjà accroché cette même exposition aux musées Guggenheim à Berlin, Wiels à Bruxelles, Renaissance society à Chicago et Ikon Gallery à Birmingham.

L'artiste avait également participé aux Biennales de Venise de 2007 et de 2011. C'est donc, d'une manière tout à fait normale qu'elle a choisi de revenir au bercaïl après 16 ans de vie à l'étranger. Elle s'installe à Tanger, cette ville qui représente pour cette artiste une source intarissable d'inspiration. À noter que l'artiste Yto Berrada a été sélectionnée par la Deutsche Bank comme «Artist of the Year» en 2011. Ce prix ne comporte pas de dotation financière, mais participe d'un engagement plus général de la banque en faveur de l'art contemporain. Il consiste en une exposition monographique au Deutsche Guggenheim à Berlin, qui voyage ensuite au Wiels, un catalogue, une édition, et enfin des acquisitions d'œuvres pour la collection de la Deutsche Bank. Une grande consécration pour cette artiste aux talents multiples, qui a su se frayer un chemin dans la cour des grands. ■

Afaf Sakhi

UNE ARTISTE AU PARCOURS ATYPIQUE

Née à Paris en 1971, Yto Berrada est une photographe franco-marocaine. Elle est la fille de Mounira Bouzid, très active dans le milieu associatif de Tanger, et de Hamid Berrada, journaliste chez TV5 et ancien opposant politique. Elle vit et travaille à Tanger où elle dirige la cinémathèque de Tanger. En 2006, elle épouse le réalisateur et acteur américain Sean Gullette. Elle a passé une

partie de son enfance à Tanger au Maroc. Jeune, elle a été initiée à la photographie par Jean-Marc Tingaud. Après avoir suivi des études d'histoire et de sciences politiques à la Sorbonne, elle a fréquenté le Centre international de la photographie (ICP) à New York. Dans les années 1990, elle vit en Israël et couvre notamment le retour de Yasser Arafat à Gaza en 1994.